

XYZ. La revue de la nouvelle

Comment j'entendis parler, pour la première fois, de cette même jeune fille

Christophe Peterson



Number 75, Fall 2003

Couleurs

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3554ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Peterson, C. (2003). Comment j'entendis parler, pour la première fois, de cette même jeune fille. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (75), 40–44.

Comment j'entendis parler, pour la première fois, de cette même jeune fille

Christophe Peterson

La femme retira son singulier chapeau noir en cône inversé, mais conserva son grand manteau rouge.

« C'était un samedi de fin janvier, tard. Les lueurs nocturnes de la ville, la pleine lune, le reflet de la neige nouvellement tombée, entraient par la fenêtre et conféraient à la pénombre un glaucis bleuté, lactescent. J'étais avec Jean dans son lit, enlacée à lui au milieu des draps épars, je l'avais baptisé Mon Trésor, ce qu'il était pour moi, je le chérissais, j'étais toute à lui et lui à moi, nous venions de nous chevaucher, culbuter, fourgonner à l'envi, nous plaisantions à mi-voix, langoureux et tendres, lorsque le téléphone résonna. Mon Trésor s'est élancé, a prononcé quelques phrases, raccroché.

— C'est grave ?

— Oui et non. C'est l'une de mes étudiantes de la dernière session. Verónica Navarro, elle n'est pas chanceuse : quel nom... Je lui ai dit que je lui retournerais son appel demain après le souper, que je suis occupé avec ma blonde. Elle a obtenu mon numéro personnel par le département, ce qui va à l'encontre des règlements, mais on le lui a transmis parce qu'elle a un grave problème. Qu'elle m'a avoué : son tchomme la bat.

— La pauvre.

— En effet, si tu la voyais, dix-huit ans à peine, quasiment une enfant. Je suis très très embêté. Comment je me débrouille avec ça ?

— Elle en a discuté avec ses parents ?

— Elle est fâchée avec sa mère.

— Oui, mais elle a bien une amie ?

— Non, elle ne peut se confier à personne, sauf à moi. D'autant qu'elle épouse son copain dans deux mois.

— Il faut qu'elle porte plainte à la police. Il faut qu'elle consulte quelqu'un. Il n'y a pas une forme d'aide psychologique pour les élèves, au collège ?

— Je ne sais pas.

— Pourquoi ne pas contacter toi-même ses parents ?

— Elle ne veut pas. En tout cas, au moins, je la rappellerai demain.

C'en est resté là. Une dizaine de nuits après, je m'enquis de la demoiselle battue par son amant. Elle avait communiqué avec les géniteurs de son fiancé ; la maman de celui-ci lui avait répondu que c'est comme ça, les hommes sont méchants. Je réitérai qu'il fallait qu'elle dépose une plainte. Tu devrais offrir de te rendre avec elle à la police, ai-je dit à Jean. Février neigeux mais surtout polaire, d'une froidure insupportable, et ce blanc, tout ce blanc, dur, aigu, comme si jamais l'hiver n'allait céder. Le 12, un mercredi : alors que je ne disposais jusqu'au 28 que de quatre-vingt-un dollars, dans la journée, j'avais néanmoins amputé ma fortune de moitié pour acheter à Jean son cadeau de Saint-Valentin — un disque des Hou-Lops —, ainsi qu'un moule à gâteau en forme de cœur, et de quoi lui mitonner pour le soir même un gentil menu : potage Crécy (d'une délicate teinte rubigineuse, à base de confiture de tomates fraîches et de carottes nouvelles), sauté de poulet et de légumes au gingembre, crème vanillée au tapioca.

Après le repas, comme prévu, je dors chez lui, il m'aimera, comme à chaque fois, comme toujours depuis trois ans, chez lui, car il ne supporte pas mon vieux logis, qu'il juge trop bruyant — il est vrai que ma chambre s'ouvre sur la rue. Jean arrive après ses cours, il engouffre son gueuleton avec plaisir, il est exténué, Bon d'accord, je couche plutôt chez moi cette nuit, lui dis-je, essaie de te reposer le plus possible. Je te retrouve demain Mon Trésor. Le 13 : je tâche de le rejoindre dans l'après-midi. Lui, il m'appelle enfin vers dix-neuf heures. D'un ton hargneux, il m'annonce qu'il prend un *break*, qu'il n'en peut plus, ensuite il m'avise de faire comme s'il était parti en voyage, et surtout il me défend de lui téléphoner, ni en soirée, ni le matin, ni jamais.

— Même si ma mère meurt ?

— Même si. Je te sonnerai dans une semaine.

Le jeudi suivant, même manège.

— Qu'est-ce qui se passe ?

— Rien. On n'a pas grand-chose à se dire, ajoute-t-il.

— Mais Jean... c'est toi qui m'interdis de t'adresser la parole.

— Je suis pas mal tanné de toutes tes remarques. À la semaine prochaine.

Tout ce temps, je m'inquiétais pour lui, me désolais qu'il ne mangeât pas bien puisque je ne lui cuisinai rien, et je me torturais la mémoire à la recherche de mes criminelles remarques. Le mardi, je finis par braver son interdiction. Dès son Allô, je lui déclarai d'emblée qu'il avait le ton de quelqu'un qui a rencontré quelqu'une.

— Oui, une étudiante.

(Je pensai : Si aujourd'hui je n'avais pas décroché le combiné, combien de jours supplémentaires m'aurais-tu niaisée ?)

— Attends, je devine, je me remue les méninges au maximum, c'est d'une difficulté extrême : il s'agit de Verónica ?

— Oui.

— Qui d'autre ? Il n'y avait pas mille possibilités. Alors, la pauvre, elle a le corps entièrement bleui de meurtrissures ?

— Non, pas du tout, s'insurge-t-il, interloqué.

J'insiste :

— Pas la moindre minuscule ecchymose ?

— Non non, je t'assure.

— Comme c'est étrange : moi, je me cogne un genou à un meuble, et mon bleu dure plus d'un mois. Eh bien, son précédent chéri a certainement reçu une formation à la C.I.A., pour réussir à rosser une jouvencelle sans laisser aucune marque. Pourquoi ce mensonge affreux ?

Jean oblique, il s'est empapaouté de l'un des dessins du tendon cet automne, une détrempe du style expressionniste abstrait (je pensai : Un genre que tu affectionnes particulièrement), et il s'était amouraché de cette image pour justement ne pas

s'engouer de son auteure, c'est ce qu'il m'explique, et qu'il n'est pas comme ça, qu'il n'a jamais, jamais dragué aucune des jeunes. Tu le sais, tu me connais, je n'ai absolument rien fait, je te jure c'est elle qui...

— Mon pauvre Jean, pour un quidam comme toi que la cinquantaine couronne, ce n'est vraiment pas drôle d'être violé avec un revolver sur la tempe par une Verónica de dix-huit ans.

Voilà comment, du jour au lendemain, je fus tassée par une étude au pastel gras : le 12 février, Jean m'embrassait encore, hier encore il m'aimait, et le 13, une mam'zelle s'installait à demeure chez lui. En outre, le génial tableau de cette Leonarda da Montreale n'est qu'un faux alibi, concocté après les faits pour tenter de se justifier ; Jean, certes, m'avait entretenu de ce travail étudiantin, mais davantage de certains autres provenant de classes différentes. Comme à chaque semestre pour les croquis qui lui plaisent le plus, il avait souhaité acquérir ce carton, mais l'artiste en herbe avait refusé ; pourquoi ne pas lui avoir donné son chef-d'œuvre, si elle était dès lors tellement entichée de son professeur ? »

La dame assise dans mon salon se remit à pleurer, elle ne sanglotait pas, les larmes coulaient simplement sur ses joues comme si une digue avait cédé. Au bout d'un moment elle s'excusa, se tamponna les yeux en se mirant dans une glace de poche ; c'est une voisine, elle habite à quatre ou cinq portes d'ici, nous nous saluons, sans plus. Tout à l'heure je l'ai croisée qui, de retour de ses courses, larmoyait ainsi, alors je me suis précipité sur elle, lui ai saisi le bras, l'ai menée par le coude chez moi pour du thé et des biscuits et un semblant de réconfort. Maintenant elle s'allume une cigarette, reprend contenance. « Regardez », me dit-elle. Sa longue chevelure, bouclée avec soin, surmontée d'un camélia écarlate, cascade sur son épaule droite. Elle ploie la tête, rabat ses cheveux de l'autre côté, me découvre sa nuque. « C'est une sale blessure. Un coup de hache. Les chairs à vif, profondément entamées, béantes, couleur sang-de-bœuf, une couleur de viande trop brune, purulente, et les lèvres de la plaie, toutes molles, bleuâtres, nécrosées peut-être... » Son cou est lisse, lai-

teux, mon infortunée voisine folle de chagrin. « Mon but le plus immédiat dans la vie, c'est de me pendre dans le cagibi de la chute à déchets qui jouxte son appartement. Il m'a jetée, je m'élimine. »

— Calmez-vous, je vous en prie. Il n'en vaut pas la peine. Efforcez-vous de vous changer les idées, de vous amuser. Pour vous consoler un peu, dénichiez-lui un surnom, Arnolphe, par exemple, comme ce barbon moliéresque infatué d'une péronnelle, ou bien écrivez une histoire extra-terrestre qui s'intitulerait *Le petit pois et la nymphelette abstraite*.

« À quoi bon, m'a-t-elle rétorqué, je suis déjà morte. »

Elle s'est levée, recoiffée, m'a embrassé en me remerciant de l'avoir écoutée, elle est sortie. Je songeai, le cœur serré, que la désespérance, aujourd'hui, s'était revêtue de rouge.